

tistique, des Arts utiles et des Sciences naturelles de Valence.

La même ardeur le poussa et le soutint en 1842, et après deux *Notes écrites sur la Chute de la Foudre sur une magnagnière*, et sur *l'Éclipse solaire du 8 juillet* ¹ de cette année, il se rendit à Aix le 3 septembre pour la *Réunion générale de la Société Géologique de France*. Le 4 il y fit part en séance publique de la découverte de son *Chamaerops* à Alais, et pour cela d'abord *Alesiensis*, mais qu'il annonça devoir être nommé désormais *Dumasiana*, trouvant ainsi le moyen de donner à *l'éminent Chimiste, son compatriote et ami, un noble témoignage d'affection, sans nuire à l'origine et bien moins à la réputation de son fossile*.

Il rompit encore subitement avec les derniers travaux de la réunion pour se diriger le 7 septembre vers le *Congrès scientifique Italien* de Padoue, comme Représentant de l'Académie Royale du Gard. Il y fut rendu le 17, après avoir traversé Nice, Milan, où il séjourna plusieurs jours, Vérone et Vicence. De Padoue il courut visiter Venise, Montebello, Arcole, Rivoli, Mantoue, Modène, Plaisance et Pavie, et ne se trouva que le 27 octobre de retour à Marseille.

S'il paraissait avoir retrouvé la vigueur de la jeunesse pour soutenir encore sans fatigue des excursions de si longue haleine, plus que jamais aussi son *Troisième Voyage en Italie en 1842* se trouva plein de souvenirs d'amateur et d'observations de savant, qui s'en allèrent, comme

¹ *Écho d'Alais*, 10 juillet 1842.